

# Web-café-Enregistrement de la réunion avec le père Benjamin Latouche

*Les indispensables pour animer un groupe d'enfants ou de jeunes. Mardi 18 novembre 2025,*

*Plan :*

- *les 5 points indispensable : la légitimité, Animer, lien en la vie et l'évangile, rassurer .*
- *faire une Charte*
- *L'animation*
- *Les groupes et les enfants difficiles*

## Les indispensables

### 1er point : la légitimité

La légitimité, pour la société, c'est de la reconnaissance de nos paires, de la fameuse fonction sociale.

La légitimité en Église, c'est avant tout un oui à un appel qui nous a été donné. Et ce "oui" est le plus important et va au-delà de nos compétences. La Bible est remplie de personnages qui ne sont pas légitimes. Samuel est trop jeune, Jérémie est trop politique, David garde les moutons..."

La question de la légitimité dans la vie spirituelle se pose toujours. Elle trouve son fondement dans un oui, le oui de l'annonciation.

Par exemple : "ma légitimité vient du fait que c'est Anne qui m'a demandé d'intervenir et que c'est vraiment un appel de l'Église. Donc tout ça pour vous décontracter sur la question, "est-ce que je suis légitime ou non à ma place au sein de l'église ?"

### 2e point : Animer un groupe

Que veut dire animer : donner du mouvement, du dynamisme. Animer c'est pousser quelqu'un à agir. Dans nos représentation un animateur est aussi un enseignant. Il est, cependant, important de déscolariser les rencontres. Ce n'est pas la même chose que de fournir des connaissances (savoir, savoir êtres, savoir-faire) ou de faire grandir en amitié en Jésus- Christ par le biais d'une communauté vivant et donc féconde.

Il est important pour se construire, pour grandir, d'avoir des connaissances en savoir, en savoir-être et en savoir-faire. En église l'important, c'est de faire grandir une amitié avec le Christ par le biais de la communauté.

### 3e point : le lien entre la vie concrète de ces enfants, ado ou jeunes adultes et l'Évangile.

Si l'animation est de donner du mouvement, du dynamisme, de pousser quelqu'un à agir, alors il est toujours important pour nous de faire un lien entre leur vie concrète et l'Évangile.

Avant toute chose, la catéchèse ou l'aumônerie doivent être des lieux d'écoute.

Il faut savoir écouter les enfants ou les ados que l'on accueille : écouter ce qu'ils disent sur leurs vacances, un événement important que l'un ou l'autre a pu vivre, un anniversaire...

Dans la société, il y a peu de lieu d'écoute en général, et encore moins de lieu d'écoute pour les enfants. Les écouter, les comprendre afin de les rassurer.

Déceler en eux les potentiels pour vivre au mieux les différentes étapes de la vie : éveil à la foi, leur première réflexion sur le sens de la vie... Certains accompagnent la petite enfance, d'autres accompagnent l'enfance, le début de l'adolescence et certains encore les jeunes adultes. Les thématiques sont à adapter, l'amitié, l'injustice ... Aider des ados à construire leur propre opinion et toujours les mettre en lien avec les Evangiles

#### 4ème point : rassurer.

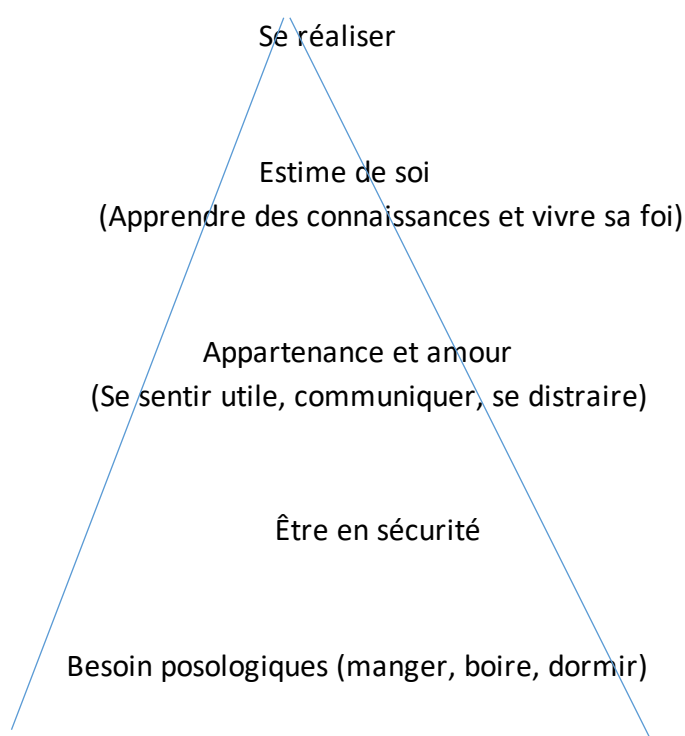
Certains enfants ont été très marqués par l'épisode du COVID, tout comme dans nos groupes de jeunes. Ce fut une période de grande perturbation où tous nos rythmes ont été changés de manière fulgurante. Les enfants sont peut-être plus angoissés et ont besoin d'être rassurés.

Il faut toujours prendre la hiérarchie des besoins.

Ce n'est pas la même chose un jeune qui ne mange pas à sa faim ou vit des violences intrafamiliales et le caprice d'un jeune parce que ce n'est pas lui qui a lu.

Le sentiment de sécurité, elle renvoie à des besoins.

Voici la pyramide de **Maslow**.



Cette pyramide de MASHLOW est une hiérarchisation des besoins.

- 1) Besoins biologiques : **Manger, boire, dormir**
- 2) être **en sécurité**.
- 3) L'appartenance et l'amour : **se sentir utile, communiquer, se distraire**.
- 4) **Estime de soi, apprendre des connaissances et vivre sa foi**,
- 5) l'objectif ultime : **le besoin de se réaliser**.

L'objectif, en tant qu'animateur, est de voir la réalisation de chaque jeune.

Chaque jeune est dans notre groupe comme une jolie fleur, cette fleur ne peut pas s'épanouir si elle n'est pas en sécurité dans son univers familial par exemple, ou même si la personne ou l'enfant ne peut pas se concentrer parce qu'il a par exemple une addiction à son téléphone portable.

Selon l'État, l'animateur, a pour première mission :

*« D'assurer la sécurité physique et morale des mineurs ; construire une relation de qualité avec les mineurs, de manière individuelle ou collective ; accompagner les jeunes dans la réalisation de leur projet » (art. 2 de l'arrêté du 22 juin 2007)*

En plus d'assurer la sécurité physique et morale des mineurs, il faut construire une relation de qualité avec les mineurs de manière individuelle et collective, accompagner les jeunes dans la réalisation de leur projet. Finalement, l'objectif est la réalisation des jeunes.

L'indispensable est d'assurer leur sécurité physique et morale, sachant que les statistiques disent qu'un jeune sur 10 subirait des violences sexuelles, physiques, psychiques ou est atteint de négligence de la part de sa famille.

Assurer la sécurité physique et morale des mineurs, c'est aussi dire ce que l'on va faire et ce qu'on fait. Dire tu verras bien, ne regarde pas l'heure, ne me semble pas la solution. Dire c'est les mettre en confiance, ne pas le dire peut-être une forme d'insécurité.

(Note de Anne : rappel que dans notre diocèse il est obligatoire de présenter le B3 lorsque l'on est animateur près mineur ou des personnes vulnérables. Ainsi que de signer la Charte « pour une proximité ajuster » voir site : Abus et emprise : ressources <https://valence.ccf.fr/lutte-contre-les-abus/ressources/>)

## **5) Faire une charte**

La Charte peut faire très scolaire. Pourtant, des chartes, vous en voyez de partout. Il suffit de prendre un réseau de bus, un réseau de métro. On va vous indiquer en 10 petites vignettes ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire dans les transports en commun.

En Église on peut faire aussi des chartes car il y a besoin de règles pour la vie collective et individuelle. Certains ont peut-être dans leur famille, mis en place, le planning de qui fait quoi et quand : qui va vider le lave-vaisselle ou va mettre la table ? C'est un peu la même chose, mettre en place une charte, notamment en aumônerie, c'est de se dire, ce que l'on est prêt à vivre ou au contraire, ce que l'on n'est pas prêt à vivre ? Il faut mieux l'écrire avec les jeunes pour qu'ils adhèrent au projet. Écrire ensemble et le signer ensemble, enfants, ado ou adultes pour être dans une logique horizontale, sans injustice, tous sur un même pied d'égalité. On doit tous se respecter les uns les autres.

La charte est la référence pendant l'année et c'est le cadre qui va permettre de mettre les jeunes en sécurité et de s'épanouir. Le cadre doit être adapté à chaque âge. On ne demandera pas la même chose à des enfants qui sont en CE1-CE2 qu'à des ados. Cette charte, il faut savoir la reprendre de temps à autre, même si tout se passe bien, juste de dire ce qui pourrait être amélioré.

Si la charte n'est pas respectée par un jeune, il ne faut pas laisser la chose traîner. On ne doit pas

mettre en place une punition parce qu'on n'a pas à punir la personne. On a trouvé une réparation-sanction. Toujours une sanction qui est réparatrice et toujours proportionnelle à de la gravité. Exemple de sanctions réparatrices : un dessin à l'animateur (trice), un mot gentil à écrire à un camarade qui a pu être blessé par une remarque désobligeante, jouer "l'ange gardien" auprès d'un jeune en difficulté au sein du groupe, fermer les stores de la salle paroissiale pendant un mois, aider le prêtre à installer et à ranger le matériel pour le temps de prière etc.+ la vie collective qui favorise cela (ranger la table, mettre la table, faire la vaisselle, installer la veillée...) C'est important que vous, en tant qu'animateur/ animatrice, vous soyez respecté de la part des jeunes qui sont là.

## L'animation

La force et la richesse d'une animation est de varier les procédures et d'avoir des actions collectives à réaliser avec les jeunes, en fonction de la tranche d'âge. Ne pas hésiter à partir de leurs idées.

Par exemple : chanter des chants de Noël dans une maison de retraite, confectionner des petits cadeaux que vous pouvez apporter à l'entraide protestante. Il y a plein de possibilités par rapport à ça.

(Note de Anne : notre évêque nous invite à faire avec les pauvres dans sa lettre pastorale. Cela concerne le catéchismes et groupes de jeune aussi)

Je pense que ce qui est important, même dans l'animation, c'est de toujours avoir des temps différents, des temps individuels, personnels et puis aussi des temps collectifs

(Note de Anne : Utiliser des pédagogies variées est recommandé dans le « directoire pour la catéchèse : documents officiels du Vatican pour transmission de la foi auprès des petits enfants jusqu'au aux adultes. Par exemple pour lire un texte de d'évangile il y a pleine de technique : lecture d'image, raconter avec des éléments visuel (le vivre avec ses yeux), conte biblique (le vivre avec ses oreilles, jouer des scénette (le vivre avec son corps), se projeter dans éléments ou des personnages du texte (avec son imagination), par des récitatif (le chant), vidéo : Théobule ou Biblus etc ne pas hésiter à contacter l'équipe de la pastoral de l'enfance à ce sujet toute c'est technique sont adaptable à chaque tranche d'âge. Beaucoup ont été « inventés » pour rejoindre des adultes.) L'étude des neurosciences dit que la concentration chute à partir de 10 Min. On parlait il y a quelques années de 20 minutes mais les études montrent que cette capacité diminue. D'où l'intérêt d'utiliser de nombreux outils à l'intérieur de la même séance. Essayer dans la mesure du possible d'avoir une diversité dans les séquences.

Entre l'individuel et le collectif. Par exemple pour les petits des temps ensemble et des temps de coloriage. Bien mixer pour avoir quelque chose d'un processus assez dynamique si vous arrivez vraiment à créer de beaux groupes, ils auront envie de continuer par la suite. C'est un enjeu d'église.

En résumé, il faut du cadre, des rites et de la diversité d'activité.

## Les groupes difficiles ou élément difficile

Si vous avez du mal à avoir un groupe qui fait groupe, c'est-à-dire avec des individualités très fortes qui écrasent le reste du groupe, il n'y a rien de mieux que le chant. En liturgie c'est qui fonde notre communauté quand on va à la messe, c'est le chant ensemble. Cela donne une énergie et favorise vraiment la cohésion du groupe. Cela permet de prendre conscience d'un corps, d'une communauté.

Mettre bien en place ce qui est cité plus haut.

Deux choses possibles. La première : peut-être que cet enfant serait plus à l'aise dans un autre groupe avec un autre animateur ou une autre animatrice

La 2e chose, c'est vraiment de questionner la personne de le faire réagir sur son comportement, sur sa manière de la faire.

Vous avez tout à fait la possibilité de lui dire, moi, je suis en difficulté quand tu es là parce que tu me prends plein d'énergie, alors comment **on fait** ? Dire simplement, à l'élément perturbateur, que son comportement c'est pas possible, ce n'est pas le juger. Des fois il faut juste dire, je ne suis pas capable de gérer ton comportement. Cela touche les jeunes quand on leur dit ça.

Lors de fatigue face à des jeunes, on a toujours tendance à crier pour avoir silence, pour expliquer des règles. Je pense que l'autorité passe avant tout par le charisme. Le Seigneur nous a donné aux uns et aux autres des charismes différents et je pense que c'est par le biais des charismes qu'on peut faire autorité qu'on peut créer une émulation au sein d'un groupe : chant, dessin, conte etc ... Chaque animateur doit mettre en avant ce pourquoi il est doué et se faire confiance. Cela peut nécessiter pour les animateurs de se poser les questions : pourquoi je suis doué ?

Il faut vous faire confiance parce que vous avez toutes et tous des grandes qualités et c'est avec ces qualités que l'on met tous ensemble qu'on arrive à faire grandir nos groupes.